

Deuxième Dimanche de Pâques Année B
«La Miséricorde divine»

Le 30 Avril 2000 (En Pologne depuis 1985), le jour de la canonisation de Sainte Marie Faustine (Helena Kowalska (1905-1938 ; Sr De Notre Dame de la miséricorde à Cracovie à l'âge de 20 ans ; elle reçoit les révélations de Jésus sur le culte de la miséricorde ; Jésus lui inspire d'enseigner au monde la miséricorde de Dieu et prier pour les pécheurs à travers plusieurs dévotions : Dimanche de la miséricorde, chapelet de la Miséricorde, Heure sainte le Vendredi ; créer un mouvement de la miséricorde chargé de répandre cette nouvelle forme de dévotion ; meure de Tuberculose en 1938 près de Cracovie), l'apôtre de la miséricorde, le Pâque Jean Paul II décrétait le deuxième dimanche après Pâque dimanche de la miséricorde.

Pour le pape tous les textes de ce dimanche quelques soient les années parlent de la miséricorde.

« Dans les diverses lectures, la liturgie semble désigner le chemin de la miséricorde qui, tandis qu'elle reconstruit le rapport de chacun avec Dieu, suscite également parmi les hommes de nouveaux rapports de solidarité fraternelle. »

1-Déjà dans la première lecture, la première communauté chrétienne est un exemple de cette sollicitude fraternelle et de cette miséricorde entre les frères. St Luc nous raconte qu'ils étaient « un seul cœur et une seule âme et personne ne se disait propriétaire de ce qu'il possédait, mais on mettait tout en commun. Aucun d'entre eux n'était dans la misère... » (Act 4,32). C'est quand on a bénéficié de cette miséricorde qu'on est capable d'être en retour miséricordieux envers les autres. Pour mettre en commun, il faut laisser son cœur se détacher de tout ce que nous possédons. Et se laisser toucher par les besoins de l'autre.

Cet idéal de la première communauté est si loin de nous. Pourtant, dans ces petites communautés se trouve aujourd'hui le salut de l'Eglise. C'est le passage obligé. Nous sommes désormais appelés à former de petites communautés de gens qui se connaissent, qui s'appellent par leur nom, qui se visitent, soucieux des besoins les uns des autres, mais qui restent ouvertes. Quand ce type de communauté vit l'esprit de miséricorde quand elle se réunit le dimanche, se réunit pour l'Eucharistie, le Christ peut alors se manifester de façon particulière.

2-Dans la deuxième lecture. L'amour du prochain et l'observance des commandements sont l'expression de l'amour qu'on a reçu de Dieu.

3-Dans l'évangile tout parle de la miséricorde du Seigneur sur ses disciples. Les disciples sont enfermés. Ils avaient verrouillés les portes de la maison. Ce qui signifie qu'ils avaient aussi verrouillé les portes de leurs cœurs. Jésus vient les ouvrir. Il vient verser ce baume de l'Esprit saint sur ces cœurs blessés, apeurés et surtout remplis de remords. Ils ont abandonné le maître au plus profond de sa détresse. Ils ont été divisés, scandalisés par les événements et pire, ils regrettent d'avoir trahi le Seigneur. Malgré cette défection honteuse, le Seigneur vient à eux. Jésus leur souhaite d'abord la paix. Ce don est répété trois fois dans le texte. Ce qui montre l'importance et le besoin de paix pour les disciples. Ils doivent être réconciliés d'abord avec eux-mêmes. Cette paix constitue le premier fruit du pardon que Jésus leur accorde.

Le deuxième signe de la miséricorde de Jésus c'est l'envoi, le don de l'esprit saint et la mission.

Oui ils ont trahit. Mais Jésus ne les enferme dans leurs péché, dans leur fragilité. Il leur confie une mission. Croire à l'autre qui vous a trahit, c'est lui donner les moyens de se surpasser, de dépasser ses faiblesses. Souvent nous condamnons les autres et les enfermons les autres dans leurs limites. Nous disons : ils ne sont bon à rien. Oui Jésus leur fait comprendre qu'ils sont plus grand que cette fragilité. Malgré leur péché, ils sont encore capables d'être apôtres.

Le don de l'esprit Saint comme un vent vient balayer la poussière causée par le péché et redonner un souffle nouveau aux disciples. Comme souligne le pape, le don du saint esprit vise d'abord la réconciliation intérieure et ensuite entre nous. « Il faut que l'humanité se laisse atteindre et imprégner par l'Esprit que le Christ ressuscité lui donne. C'est l'Esprit qui guérit les blessures du cœur, abat les barrières qui nous éloignent de Dieu et qui nous divisent entre nous, restitue la joie de l'amour du Père et celle de l'unité fraternelle. »

La mission consistera à devenir les apôtres de la réconciliation entre les hommes. Il ne s'agira pas seulement pour l'Eglise de donner le sacrement de la réconciliation, mais d'être ce sacrement en esprit et en vérité. L'Eglise doit être le lieu où tout le monde doit se sentir accueilli, accepté. Ayant bénéficié de cette miséricorde divine, les disciples sont appelés à devenir des ponts entre les hommes, les acteurs du pardon et de la réconciliation. Bien sûr il y a des situations, ou on peut s'estimer pas encore prêts à être pardonnés, ou prêts à pardonner.

Le troisième signe de la miséricorde c'est la recherche de Thomas. Le doute de Thomas rappelle celui des disciples huit jours avant avec les femmes et avec les deux disciples d'Emmaus. Jésus prend au sérieux l'incrédulité de Thomas. Le Seigneur prend au sérieux nos doutes, nos hésitations, surtout quand ils sont sincères. Mais le doute, renvoie au manquement au premier commandement, manquer de confiance en Dieu. Douter qu'il est le Père dont la miséricorde toute puissante peut faire des miracles. Le doute dans la vie, c'est aussi l'absence de confiance. Quand le doute s'installe dans une relation, il ruine la relation. Pourtant Jésus ne recule pas devant cette faiblesse humaine. La confiance qu'il met en chacun de nous, est capable de produire des miracles. La miséricorde c'est véritablement cela. Aller au-delà de la fragilité de l'autre et croire qu'il est nettement plus capable que sa faiblesse.

C'est véritablement ce que nous célébrons aujourd'hui, cette confiance que Dieu met en chacun de nous. Vous savez dans la vie courante, la confiance peut produire : l'assurance, elle augmente l'estime de soi, et vous permet de donner le meilleur de vous-même dans toutes les situations. Oui Ce que nous devons retenir ce dimanche, c'est que Dieu nous fait confiance. Il croit en chacun de nous. Pour lui nous sommes nettement meilleurs que ce que nous croyons. Mais il nous invite aussi à la confiance, et à la miséricorde envers l'autre. La miséricorde c'est la confiance que l'autre peut changer. Il est nettement meilleur que la faute qu'il vient de commettre. C'est aussi une invitation à croire en l'homme, à croire en l'autre.

Le fruit de cette miséricorde c'est la joie. Elle vient de se sentir de se savoir profondément accepté et pardonné par le Seigneur.

Je termine par cette prière de sainte Sœur Faustine Kowalska

Je désire me transformer toute entière en Ta miséricorde et être ainsi un vivant reflet de Toi, ô Seigneur; que le plus grand des attributs divins, Ton insondable miséricorde, passe par mon âme et mon cœur sur le prochain.

Aide-moi, Seigneur, pour que mes yeux soient miséricordieux, pour que je ne soupçonne et ne juge jamais d'après les apparences extérieures, mais que je discerne la beauté dans l'âme de mon prochain et lui vienne en aide.

Aide-moi, Seigneur, pour que mon oreille soit miséricordieuse, afin que je me penche sur les besoins de mon prochain et ne reste pas indifférente à ses douleurs ni à ses plaintes.

Aide-moi, Seigneur, pour que ma langue soit miséricordieuse, afin que je ne dise jamais de mal de mon prochain, mais que j'aie pour chacun une parole de consolation et de pardon.

Aide-moi, Seigneur, pour que mes mains soient miséricordieuses et remplies de bonnes actions, afin que je sache faire du bien à mon prochain et prendre sur moi les tâches les plus lourdes et les plus déplaisantes.

Aide-moi, Seigneur, pour que mes pieds soient miséricordieux, pour me hâter au secours de mon prochain, en dominant ma propre fatigue et ma lassitude. Mon véritable repos est dans le service rendu à mon prochain.

Aide-moi, Seigneur, pour que mon cœur soit miséricordieux, afin que ressente moi-même les souffrances de mon prochain. Je ne refuserai mon cœur à personne. Je fréquenterai sincèrement même ceux qui, je le sais, vont abuser de ma bonté, et moi, je m'enfermerai dans le Cœur très miséricordieux de Jésus. Je tairai mes propres souffrances. Que Ta miséricorde repose en moi, ô mon Seigneur (...).

O mon Jésus, transforme-moi en Toi, car Tu peux tout.

Conrad Folifack, sj.